

Les jolies colonies de vacances...

Se promener avec les amis, c'est toujours très agréable, ensemble on peut découvrir toutes sortes de choses, combiner toutes sortes de bêtises.

Mais pour un chien...

Nonosse a besoin de se promener, comme un chien, justement! Renifler arbres et pylones, chasser les papillons, foncer comme une fusée pour attraper un oiseau... qui ne lui laisse guère de chances. Ne pas devoir être toujours un gentil toutou.

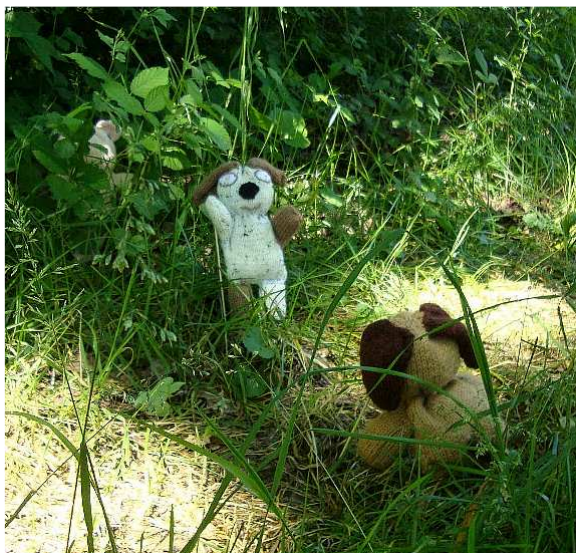
Aussi prend-t-il de plus en plus l'habitude de sortir seul.

Il n'y a guère de chiens intéressants avec qui il pourrait jouer. La plupart sont du genre "toutou à leur mémère", trotinant sages à leur côté, sans un regard pour un inconnu. D'autres, en laisse, avec muselière, grondent féroceement dès qu'ils l'aperçoivent, il ne faut pas s'y frotter.

Mais aujourd'hui il renifle enfin une piste intéressante et fonce à travers les herbes avec de joyeux aboiements pour accueillir un copain. A peine s'en rapproche-t-il que ce chien gronde avec une telle férocité qu'il en reste pantois.

- "Mais qu'est-ce qu'il te prend? Je voulais seulement jouer!"

- "Vas-t'en! Tu n'as pas à nous déranger!"



"Nous" déranger? Mais si il y a un autre chien, **Nonosse** le sentirait!

Son attention est brusquement attirée par une forme rose qui s'agite derrière les herbes pour en émerger avec un sourire radieux. Un... cochon de lait, tout rose, tout gentil.

Nonosse n'en avait jamais vu que sur des photos, alors ici, quasiment en ville!

Le chien inconnu est visiblement contrarié de le voir se montrer.

- "**Savonrose!** Je t'avais dit de ne pas te montrer, c'est trop dangereux!"

- „Mais pourquoi, dangereux? C'est un chien, comme toi, **Tibia**. Donc c'est un ami!"

Tibia essaie désespérément de sauver les meubles:

- „Toi, le chien de clochard, tu ne touches pas à **Savonrose**! C'est mon ami et je le défendrai contre tous!“

Chien de clochard??? Une telle insulte **Nonosse** ne peut l'accepter! A peine prend-t-il son élan pour sauter à la gorge de l'insolent, que le petit cochon court tout joyeux à sa rencontre pour faire connaissance.

Tibia commence à se détendre et à comprendre que **Nonosse** n'est pas comme les autres chiens, les chiens de ferme comme il les connaît...

Evidemment, le jambon, c'est bon, mais... **Nonosse** l'aime en tranches, pas sur pattes.



Aussi ne tardent-ils pas à courir, se poursuivre, rouler dans l'herbe, jouer à saute-mouton – pardon, saute-cochon - comme s'ils étaient amis depuis toujours.

Nonosse les quitte à regret en leur faisant promettre de rester dans les environs. Et revient tous les jours partager leurs jeux.

Et rentre, ravi, excité, affamé...

Rozenn commence à s'étonner de ce changement. Et il revient avec des effluves bizarres: il y a du chien, un autre chien, mais aussi quelque chose d'autre. Aurait-il fait des mauvaises rencontres?? Elle se décide à consulter **Clownifant** et **Yang-Zho**. Eux-aussi ont remarqué ce changement d'attitude. Aussi décident-ils de le suivre discrètement pour s'assurer qu'il ne court aucun danger.



Ils ne tardent pas à les découvrir: **Nonosse** et **Tibia** qui mettent immédiatement **Savonrose** entre eux deux pour le protéger.

La première surprise passée, **Rozenn** et **Yang-Zho** s'empressent de convaincre **Tibia** qu'ils n'ont aucune mauvaise intention.



Rassuré, **Tibia** ne tarde pas à leur raconter leur aventure.

Savonrose et lui viennent de la même ferme. Ils s'étaient immédiatement liés d'amitié et la vie leur souriait... Jusqu'au jour où **Tibia** a vu arriver un grand camion et le fermier a commencé à y faire monter les cochons roses. L'autre chien de la ferme, celui qui est toujours attaché, leur a dit en ricanant qu'ils partaient en "*colonie de vacances*".

Mais **Tibia** n'a jamais vu un cochon rose revenir de colonie de vacances... **Savonrose** a eu peur, aussi se sont-ils enfuis tous les deux.

Clownifant se demande pourtant si elles ne sont pas dans les environs ces "colonies de vacances". Il a entendu parler d'un camp en forêt pour des cochons sauvages. Ils ont même une piscine.



Il faut aller voir sur place. Aussi se mettent-ils tous les six en route.

Après une longue marche à travers la forêt, ils arrivent enfin à la "colonie". Un choc jusque dans la moëlle des os.

Le camp est encerclé d'une barrière métallique infranchissable. Impossible d'y rentrer et bien plus grave: impossible d'en sortir.

Il n'y a plus d'herbe sur le sol, tout est ravagé, défoncé, des troncs d'arbres déracinés.

La piscine? Une mare verdâtre qui sent mauvais.

On aperçoit de loin de grosses bêtes, noires, sales. Rien de commun avec un cochon rose!

Comment peut-on trouver plaisir à une telle "colonie de vacances"?



@

Savonrose panique.

- Mais ils sont tous sales et sentent mauvais. **Tibia**, je me sens déjà tout sale, je ne veux pas rester ici! Partons, partons vite!"

Rozenn, **Clownifant** et **Yang-Zho** ne peuvent que lui donner raison et ils reprennent, découragés, oreilles pendantes, le chemin du retour.



Et pour chasser mauvaises idées et mauvaises odeurs, rien de mieux que de se faire couler un bon bain. **Savonrose** a trouvé un joli petit savon qui va si bien avec son teint.

Nonosse, **Savonrose** et **Tibia** se réjouissent déjà à l'idée de plonger tous les trois en même temps pour faire jaillir de grandes gerbes et éclabousser partout. Elle est tellement belle, cette eau.

Tellement plus propre que la piscine de la "colonie de vacances"...